



Édito



Il me revient le plaisir de vous présenter ce premier numéro d'arc en ciel de l'année 2018. Le plaisir de pouvoir vous dire que, dans ce numéro, toutes nos rubriques sont présentes, de la "vie de notre association" à la "tribune libre", en passant par "le temps passé", "l'actualité" météo et scientifique et les "souvenirs et témoignages" de nos membres.

L'occasion, au nom de l'ensemble des membres du comité de rédaction, de dire merci à celles et ceux qui ont répondu à notre appel pour nous proposer des articles et nous aider ainsi à enrichir ces rubriques. Bien entendu, cet appel à de nouvelles plumes tient toujours pour que vive encore longtemps votre revue arc en ciel.

Au-delà des activités conviviales que l'AAM propose à ses membres (et à leurs accompagnants éventuels) pour leur permettre de se retrouver et de partager, entre autres, des souvenirs de la meilleure des façons, nous faisons aussi en sorte de garder un pied au sein de ce que fut notre univers de travail : suivre les activités de Météo-France, organiser des visites dans les divers services lorsque l'occasion se présente comme cela a pu se faire à Toulouse en marge de notre assemblée générale 2017 ou, encore tout récemment, sur le site de Trappes avec la visite du Robotsonde (voir page 10 l'article de Michel Ruchon) pour ne citer que ces deux exemples.

Le prix de l'AAM "Patrick Brochet", dont nous entendons poursuivre la remise malgré les faibles recrutements de personnels dans les années à venir à Météo-France, s'inscrit aussi dans cette démarche de maintenir le lien entre retraités et actifs.

Les visites à Météo-France nous permettent aussi de mieux mesurer l'évolution des métiers et des techniques au sein des divers services ; une chose est sûre, ce que nous avons vécu n'est plus exactement ce que vivent les actifs d'aujourd'hui et c'est bien dans l'ordre des choses. Cependant, sans esprit polémique, je me permettrai une petite observation : au fil de nos rencontres avec les actifs, nous constatons leur "mal être" : les inquiétudes d'un certain nombre d'entre eux face aux difficultés qui sont les leurs pour faire la part des choses entre les nécessaires transformations liées à l'évolution et l'amélioration des techniques et les restrictions subies du fait des contraintes budgétaires imposées au service public. Ce "mal être" en conduit quelques-uns, le moment venu, à se détourner de nos objectifs fraternels et c'est bien regrettable.

L'assemblée générale 2018 de l'AAM se tiendra à Saint-Sauves en Auvergne (voir page 10), il est encore temps de vous inscrire pour y participer ; nous vous espérons nombreux.

PIERRE CHAILLOT